

UDC: 821.133.1-2Kol.09

Taras Ivassioutine,
Tchernivtsi Nationale Université
n. Yuryi Fedkovich,
Chernivtsi (Ukraine),
t.ivasyutyn@chnu.edu.ua

UNE NOUVELLE ETUDE ANTHROPOLOGIQUE DANS LA LITTERATURE COMPAREE

Ключові слова: міфокритичне вчення, архетипологічне вчення, наукова методологія, антропологічний підхід, структура твору.

Івасютин Тарас. НОВЕ АНТРОПОЛОГІЧНЕ ДОСЛІДЖЕННЯ У ПОРІВНЯЛЬНІЙ ЛІТЕРАТУРІ.

В рецензії подається аналіз монографії Г. Драненко. Взяти за основу міфокритичне й архетипологічне вчення, обґрунтоване антропологом і міфознавцем Жільбером Дюраном (1970), Г. Драненко здійснила оригінальне, цікаве у всіх відношеннях дослідження. Використавши точну наукову методологію, вона вперше розкриває і аргументує антропологічний підхід до творчості французького драматурга Б.-М. Кольтеса (1948–1989), аналізуючи значення і структуру його творів.

Dans son étude, l'auteure s'interroge sur les formes que peut prendre un mythe dans une œuvre littéraire et sur ses capacités à porter, transporter, créer et recréer la production du sens. Le recours au mythe est considéré, en effet, comme un moyen d'étudier et d'interpréter un texte littéraire. Cette étude se place explicitement, tant dans ses réquisits que dans ses méthodes, dans la lignée des travaux théoriques élaborés en France qui, sur la base d'une hypothèse anthropologique, portent sur les rapports qui relient l'imaginaire et la création littéraire. Aussi sont, plus particulièrement, convoquées les approches mythocritiques dont les représentants les plus éminents sont Gilbert Durand et Pierre Brunel. L'objet pratique de cette monographie est constitué par un corpus de trois pièces de Bernard-Marie Koltès : *La Nuit juste avant les forêts* (1977), *Le Retour au désert* (1988) et *Roberto Zucco* (1989). Les analyses effectuées montrent que les structures symboliques et mythiques, repérées dans les textes de ces trois pièces de B.-M. Koltès, correspondent aux trois Régimes de l'imaginaire que Gilbert Durand propose dans sa classification isotopique des images. Ainsi, la première pièce du dramaturge – „première” dans le sens où il invente „son propre sujet” après quelques essais de réécriture de textes canoniques –, *La Nuit juste*

avant les forêts, peut se lire comme une variation sur la symbolique des structures mystiques propres au Régime Nocturne ; la pièce *Le Retour au désert*, dite „classique”, incarne dans des structures dramatiques originales les symboles spécifiques du Régime Nocturne ; enfin, la „pièce-testament” de l'auteur, *Roberto Zucco*, décline, dans ses moindres détails, les structures héroïques du Régime Diurne.

L'analyse des images archétypes dans *La Nuit juste avant les forêts* montre que la pièce s'organise autour d'un thème archétypal dominant et cohérent, à savoir la manifestation, sous de multiples formes, du désir inconscient d'un retour dans le ventre maternel (*regressio ad uterum*). Cette hypothèse herméneutique est étayée par le fait que ce texte convoque, avec ostentation, deux contenants symboliques significatifs – le Ventre maternel (celui du bien-être) et le Ventre-Monde (celui du mal-être). Il s'ensuit que la naissance au Monde peut se comprendre comme une sorte de trajet que l'homme effectue tout au long de son existence. Chez B.-M. Koltès ce trajet se trouve inversé dans la mesure où le désir même du Je-personnage le pousse à tout faire pour éviter le Monde afin de retrouver le bien-être prénatal, synonyme de sécurité et de protection. Aussi n'est-il pas étonnant que la Coupe, symbole du

contenant, se révèle l'image centrale et obsédante de la constellation des images qui organise la pièce. Le Ventre-Monde représente donc l'espace dans lequel s'agencent „avaleurs” et „avalés” (autrement dit, dominants et dominés). Cet Ogre-Avaleur avale l'homme sans lui laisser le moindre choix ni la plus infime liberté : le personnage de B.-M. Koltès, un avalé, est sommé de vivre dans deux zones du Ventre-Monde – dans la zone du temps dévolu au travail (à l'usine) et dans celle du temps consacré au loisir (les „plaisirs” du vendredi soir dans le „quartier des putes”). Mais le Je-personnage en choisit délibérément une troisième, une zone intérieure qui le protège et l'isole du Monde extérieur. Car, avalé par le Monde, le Je-personnage s'y sent comme un corps étranger et étrange. Corollairement, le schème „avalé”, dans la cartographie de l'imaginaire de la pièce, est connecté au „complexe de Jonas”, thème archétypal du retour au ventre maternel, comme chacun sait. Aussi la recherche de la protection du Nocturne mystique se présente-t-elle comme la réponse du protagoniste (de l'auteur) à la lâcheté du Diurne héroïque. Et l'on comprend, dès lors, que l'intimité de la Nuit symbolise l'union sacrée du temps et de l'espace.

Les structures dramatiques du Régime Nocturne dans *Le Retour au désert* sont représentées par l'Arbre, qui en est son archétype central. Pour mettre en évidence cette hypothèse herméneutique, l'auteure est amenée à justifier et à interpréter la présence et l'occurrence, dans l'œuvre koltésienne, de schèmes rythmiques et cycliques. Ceux-ci s'incarnent dans une sorte de drame „agro-lunaire” qui révèle les lignes de force d'un cycle qui s'origine dans la naissance, conduit inexorablement à la mort, et rebondit vers la possibilité d'une renaissance. Ainsi l'Arbre devient-il une matérialisation de la vision cyclique du monde, du progrès et des liens familiaux. C'est ce qu'exemplifient les rapports qu'entretiennent les personnages de la pièce, Mathilde, Adrien, leurs enfants et leurs petits-enfants. On peut les considérer comme les représentants d'un clan, celui des César Serpenoise, créé sur les cendres de la race dissoute et disparue des Rozérieulles. L'arbre de Jessé de la famille Serpenoise parle, en fait, du devenir de l'humanité qui traverse différentes phases, toutes caractérisées par une opposition déclinée en termes binaires (la guerre et la paix, la crise et la reprise, etc.). Il finit, comme le phénix, par renaître de ses cendres – l'apparition des jumeaux Remus et Romulus à la fin de la pièce en est la preuve éclatante. Le mythe de la Paix, quant à lui, dans la pièce, se révèle dans des phénomènes d'intertextualité, comme les emprunts qui sont faits à la légende de la

naissance de Rome. Celle-ci est présente non seulement par l'inscription de toponymes et d'anthroponymes romains, mais aussi par des structures archétypiques et mythiques plus profondes qui irriguent le texte. L'analyse de la pièce, entreprise ici, permet, ainsi, de mettre en évidence les mythes principaux du mythe romain que B.-M. Koltès convoque : 1/ *Scarpone / Serpenoise* (le Denier comme symbole du cycle incarnant les chutes et les épanouissements cycliques) ; 2/ *Empire / Famille* (le Bâton orné de bourgeons symbolisant les liens familiaux) ; 3/ *Metz / Métisse* (le Bâton dont les deux extrémités à la fois s'opposent et se complémentent figure la coïncidence des oppositions dans un objet) ; 4/ *Metz / Mars* (le Bâton comme arme représentant les militaires et/ou la violence) ; 5/ *Rome / Paix* (le Bâton en tant que partie de l'arbre symbolisant le progrès et l'avenir). La Rome mythique de Koltès met en scène donc l'union du passé et de l'avenir et illustre l'existence non seulement du monde des hommes, mais aussi celle d'un homme *dans* le monde des hommes et *avec* le monde des hommes. Il apparaît donc que la présence, dans la pièce, de ces structures synthétiques (dramatiques) de l'Imaginaire témoigne du désir de l'individu de se relier au monde, tout en gardant et en sauvegardant, dans le même mouvement, son identité.

Enfin, l'étude montre qu'une pièce comme *Roberto Zucco* est appréhendable à partir de la déclinaison de structures schizomorphes propres au Régime Diurne, qui s'ordonne autour d'une antithèse *haut/bas*, dimension axiologique incontournable de la symbolique héroïque. En effet, la pièce s'articule autour des quatre structures diairétiques que décrit Gilbert Durand quand il définit ce qu'il entend par le Régime Diurne. L'idéalisation et le „recul” autistique se font percevoir, avant tout, dans l'appel de l'Afrique mythique que ressent le protagoniste, mais surtout dans son positionnement paradoxal dans une utopie et dans une u-chronie fondamentales. Roberto Zucco est ainsi caractérisé par deux traits principaux : l'imperceptibilité et l'intempestivité. Ces derniers contribuent à transformer Roberto Zucco en un personnage mythique, qui l'éloigne de son modèle réel (Succo) qui avait défrayé la chronique judiciaire et policière des faits divers en son temps. L'auteure de l'ouvrage examine, à partir de ce cas exemplaire, comment procède la littérature pour créer un mythe, qui prétend à l'universalité, à partir d'un matériau empirique singulier – un *serial killer* situé dans un espace et dans un temps bien particuliers. Sont donc mis en avant, dans la pièce de B.-M. Koltès, la géométrie de la mentalité héroïque (la pièce labyrinthe), la

symétrie des actes héroïques (les schèmes de la chute et de l'ascension) et le gigantisme du héros (une puissance surnaturelle, une séparation irrémédiable entre lui et les autres), symptômes du souci obsessionnel de la distinction qui mène à un effacement irrémédiable de la notion même du temps. C'est cette dynamique sémiotique qui explique en grande partie la structure schizo-morphe que déploie la pièce, laquelle renvoie à des objets séparés, fragmentés, divisés en deux. La division principale, par exemple, qui organise le système des personnages féminins et masculins de la pièce, s'articule autour de l'antithèse *ciel / terre*. La mise en évidence de l'isotopie des images symboliques développée dans *Roberto Zucco* permet de tracer un atlas des mythes qui organisent la pièce. Leur constellation renvoie à des mythes (antiques et littéraires) ; ces derniers se fondent sur une situation archétypale qui met en scène des couples dont les partenaires sont profondément antithétiques et antagonistes (Samson / Dalila, Hamlet / Ophélie, Minotaure / Ariane, etc.) On comprend donc pourquoi les antithèses koltésiennes se révèlent profondément polémiques, comme le montrent, par exemple, les figures intrinsèquement contradictoires du colosse aux pieds d'argile ou de l'ange-destructeur. En effet, il faut se souvenir que l'antithèse, la marque essentielle du Régime Diurne de l'imaginaire, est pensée „contre” les ténèbres, l'animalité et la chute, c'est-à-dire le temps mortel.

Cette étude est originale et fort intéressante à plusieurs égards. D'une part, sous réserve d'inventaire plus précis, elle ouvre et valide une approche anthropologique du dramaturge français qui n'a jamais été réellement effectuée, avec une telle précision, dans le détail et le grain du texte koltésien. D'autre part, dans le champ de la critique universitaire ukrainienne, non seulement elle inaugure et invite à prolonger des études sur B.-M. Koltès, un dramaturge essentiel dans le paysage littéraire français, mondialement connu et

joué mais quelque peu ignoré en Ukraine, mais elle autorise et appelle aussi, en exemplifiant la fécondité d'une approche mythocritique, un dialogue, fécond et enrichissant pour les unes et les autres, entre les théories ukrainienne et française qui portent, dans une perspective anthropologique, sur l'imaginaire et la littérature.

Ivasyutyn Taras. REVIEW OF THE MONOGRAPH DRANENKO G. NEW ANTHROPOLOGICAL STUDIES IN COMPARATIVE LITERATURE

The review represents the analysis of H. Dranenko's monography. On the basis of myth critical and archetypal study, grounded by the anthropologist and mythologist G. Durand (1970), H. Dranenko carried out an original and interesting research. Applying exact scientific methodology she was first to reveal and prove anthropological approach of French dramatist B.-M. Koltès (1948 - 1989) analyzing the meaning and structure of his works.

Key words: *myth criticism teaching, archetypes' teaching, scientific methodology, anthropological approach, the structure of the work.*

Ивасютин Тарас. РЕЦЕНЗИЯ НА МОНОГРАФИЮ ДРАНЕНКО Г. НОВОЕ АНТРОПОЛОГИЧЕСКОЕ ИССЛЕДОВАНИЕ В СРАВНИТЕЛЬНОЙ ЛИТЕРАТУРЕ.

Рецензия посвящена анализу монографии Г. Драненко. Базируясь на мифокритическом и архетипологическом учении, описанном антропологом и мифологом Жильбером Дюраном (1970), Г. Драненко осуществила оригинальное, интересное во всех отношениях исследование. Используя точную научную методологию, она впервые раскрывает и аргументирует антропологический подход в драматургии Б.-М. Кольтеса (1948 - 1989), анализируя значение и структуру произведений известного французского драматурга.

Ключевые слова: *мифокритическое учение, архетипологическое учение, научная методология, антропологический подход, структура произведения.*